

## ŒUVRES DE MER



Les souscriptions recueillies au diocèse, dans l'année 1897, avec le produit de la kermesse de la ville de Bayonne, se sont élevées au chiffre respectable de 18.290 fr. 60.

La première partie de la campagne de pêche 1898 vient de se terminer; on nous permettra de donner quelques détails sur cette campagne:

«Le *Saint-Pierre*, parti de Fécamp le 13 avril, a mis, en cette saison exceptionnellement dure sur l'Atlantique, vingt-huit jours pour se rendre sur le banc. Malgré les fatigues d'une traversée au cours de laquelle les coups de vent s'étaient succédé sans cesse, il est resté en croisière, de secours étant d'autant-plus nécessaires aux pêcheurs, qu'ils avaient été durement éprouvés par deux terribles coups de vent, le 4 avril et les 6-8 mai. Le mauvais temps, qui n'a cessé pendant ses opérations, a rendu pénible la mission du *Saint-Pierre*. Néanmoins, il a visité 58 navires, leur a distribué 456 lettres; le docteur a eu à donner de nombreuses consultations et, en rentrant à Saint-Pierre et Miquelon, le 25 mai, le navire-hôpital ramenait cinq malades alités.

»Le 5 juin, le *Saint-Pierre* a fait route pour French-Shore; cette nouvelle croisière a duré 28 jours pendant lesquels il a visité les établissements de l'île Rouge, de la Baie des Iles et de Port-au-Choix... La pharmacie du bord a laissé plusieurs médicaments à ce dernier établissement, qui en était démuné, et on a ramené quelques convalescents à Saint-Pierre et Miquelon.

»Mais ce voyage a eu un intérêt d'un autre ordre. La côte est dépourvue au point de vue religieux. La visite de l'aumônier du *Saint-Pierre* a été fort précieuse aux braves pêcheurs et habitants de la côte. Il a fait plusieurs baptêmes et, au Port-au-Choix, la messe, dont

tous sont continuellement privés, a été célébrée devant les populations accourues de tous les alentours.»

En arrivant au chef-lieu de notre colonie, le *Saint-Pierre* a trouvé l'hôpital encombré de malades: bien des navires avaient dû quitter la pêche pour venir chercher des secours pour leurs équipages. Devant une pareille situation, le navire-hôpital n'a pris que le temps de se ravitailler et, le 1<sup>er</sup> juillet, il est parti pour le banc. Il emportait 3.000 lettres pour les pêcheurs: reconfort moral inappréciable pour ces pauvres pêcheurs, quand, au milieu de leurs épreuves, ils reçoivent des nouvelles de leur famille et de la Patrie.

Une dépêche du 22 juillet annonce que le *Saint-Pierre* est revenu à Saint-Pierre et Miquelon, après avoir visité 63 navires, donné des soins à 43 malades. Il a fait embarquer les plus gravement atteints, au nombre de 13, et si les soins du médecin n'ont pas pu sauver l'un d'eux, décédé à bord, ceux de l'aumônier ne lui ont pas fait défaut à ses derniers moments.

A Saint-Pierre et Miquelon, la maison des Œuvres de Mer, réouverte dès le commencement d'avril, a eu les succès des années précédentes et les a même dépassés. Tous les pêcheurs connaissent aujourd'hui le chemin qui y conduit, et personne ne passe à Saint-Pierre sans aller voir, à plusieurs reprises, le P. Yves et ses collaborateurs. Aussi, faute d'emplacement, en attendant un agrandissement de la bâtisse elle-même, y a-t-on fait de nouvelles salles.

*En Islande: Le Saint-Paul*, parti le jour de Pâques au soir pour l'Islande, y a trouvé moins de misères qu'à Terre Neuve. Toutefois, le médecin a eu à donner bien des consultations au large, où 60 navires environ ont été visités au cours de différentes croisières. Cinq malades gravement atteints ont été recueillis dans l'hôpital du bord. Des relations très suivies ont été établies dans les rades avec beaucoup d'autres navires, et le faux-pont du *Saint-Paul*, transformé en salle de réunion, a reçu bon nombre de visiteurs. On a vu, à bord, une messe de dimanche, jusqu'à 150 hommes à la fois.

La navigation du *Saint-Paul* a été très active: dans le mois de juin, il a passé 27 jours à la mer. Il a parcouru toute la côte de l'île dont il a fait deux fois le tour. Au cours d'une à Fraskrudsfford, le capitaine du *Saint-Paul* a consacré les loisirs de son équipage à remettre dans un état décent le cimetière français trop peuplé mais abandonné. Les croix ont été refaites ou réparées et replacées. Les tom-

bes des Français tombés en Islande pouvaient-elles échapper à la solitude des délégués des Œuvres de Mer?

Voilà un court résumé de la première partie de la campagne de cette année, tiré d'une circulaire du comité central. Y a-t-il une œuvre plus humanitaire, plus chrétienne? Aussi prend-elle pied de plus en plus dans la France. Pendant que des ecclésiastiques font des sermons jusque dans les premières églises de la capitale, des orateurs laïques donnent des conférences dans des comités qui s'établissent dans plusieurs villes. Son Em. le cardinal-archevêque de Paris, voulant marquer sa sympathie pour les Œuvres de Mer, a daigné accepter la présidence d'honneur du conseil central. Mgr. l'évêque de Bayonne a été un des premiers prélats de France qui a marqué la sienne en recommandant l'œuvre à ses diocésains, et en confiant sa direction à un de ses prêtres, agrégé. par le comité de Paris.

Nous terminons cette lettre par ces lignes, que naguère Mr. le Secrétaire général nous adressait:

«Les sommes recueillies par nos souscripteurs nous ont permis d'agir malgré les épreuves passées. Leurs prières nous préserveront de nouveaux chagrins et nous permettront de faire à nos pauvres amis de la mer une partie du bien que nous rêvons pour eux.... La fondation d'une messe annuelle pour l'Œuvres nous paraîtrait bien précieuse partout où elle est connue. Le grand effort que j'ai à faire n'est pas pour lui créer des ressources, mais pour l'empêcher de se *laïciser*. Toutes nos difficultés avec les comités sont venues de ce chef.»

Il n'en sera pas ainsi dans le diocèse de Bayonne où les souscripteurs, les comités établis et à établir, le directeur ne feront qu'un pour que l'œuvre reste catholique, méritoire et durable. Qui, l'œuvre restera *catholique* ou elle *n'existera pas*. L'union fait la force et la charité féconde tout.

L'ABBÉ HARISTOY,

*Directeur des Œuvres de Mer dans les Basses-Pyrénées*

